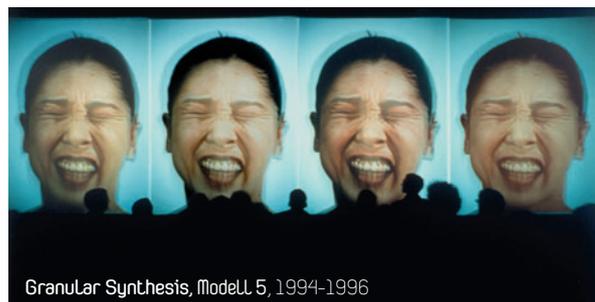


TEMPORALITÉS MULTIPLÉS

Ulf Langheinrich est né en Allemagne et partage aujourd'hui son temps entre Vienne, en Autriche, et Accra, au Ghana. Il a pratiqué le dessin comme la peinture ou la photographie, mais c'est principalement pour ses installations et performances audiovisuelles qu'il est connu dans le monde entier. En 1991, il fonde le duo Granular Synthesis avec Kurt Hentschläger qui vit à ce jour aux États-Unis. Ensemble, ils ont conçu de nombreuses créations qu'ils présentent encore fréquemment même s'ils ont décidé, en 2003, de réinvestir chacun leurs recherches artistiques personnelles.

Modell 5

La performance audiovisuelle *Modell 5* date du milieu des années 90, quand Ulf Langheinrich collaborait avec Kurt Hentschläger, mais elle a encore été donnée tout récemment pendant le dernier festival d'art et de technologie STRP d'Eindhoven. Ce dernier organisait en effet cette année une rétrospective dédiée au duo Granular Synthesis.



Granular Synthesis, *Modell 5*, 1994-1996

Dans *Modell 5*, on découvre le visage de la performeuse Akemi Takeya dont les artistes n'ont préservé que quelques images mises en boucle, dans le temps, et répétées, dans l'image. Les cadrages, sur les figures dupliquées de la jeune femme, sont serrés. Les boucles audio et visuelles se succèdent à grande vitesse. Mais la persistance rétinienne aidant, il est de possibles portraits qui s'immiscent parmi les innombrables déclinaisons d'un même visage. Des portraits dont les différentes parties du visage proviendraient de multiples temporalités.

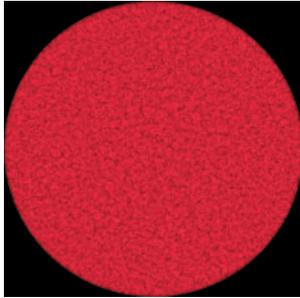
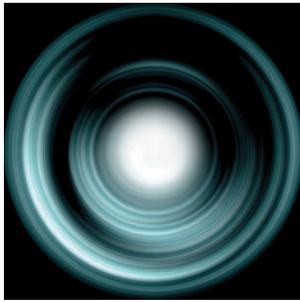
Waveform B

L'installation audiovisuelle *Waveform B*, conçue par Ulf Langheinrich au milieu des années 2000, se présente sous la forme de zones de matière vidéo projetées qui se juxtaposent

horizontalement. En perpétuel mouvement, le bruit, dans l'image, semble quelque peu liquéfier la partie du sol qui est investie par la lumière. Un bruit qui est omniprésent dans le travail de l'artiste et qui, ici, préfigure la couche de magma située bien en dessous de nos pieds. Quant à l'espace sonore de cette installation, il est constitué d'une multitude de vagues qui, elles aussi, se juxtaposent dans un temps qu'elles semblent littéralement étirer. Un étirement temporel qui fait écho au laminage spatial déjà présent dans les peintures que l'artiste réalisa au tout début des années 90.

OSC

Datant de la deuxième moitié des années 2000, *OSC* compte parmi les installations les plus radicales créées par Ulf Langheinrich. Basée, notamment, sur le clignotement, elle n'est pas sans évoquer les recherches filmiques ou artistiques de Paul Sharits ou Brion Gysin. Elle aussi modifie quelque peu notre état de conscience. Le flux ininterrompu d'images projetées est constitué de trames horizontales en noir et blanc qui sont également récurrentes dans le travail de l'artiste. Le balayage vertical de ces mêmes lignes horizontales fait littéralement corps avec le son dont les vagues sinusoïdales se répètent inlassablement. Ce dispositif, une fois encore, s'adresse directement à nos sens sans que l'esprit ne parvienne à les contrôler.



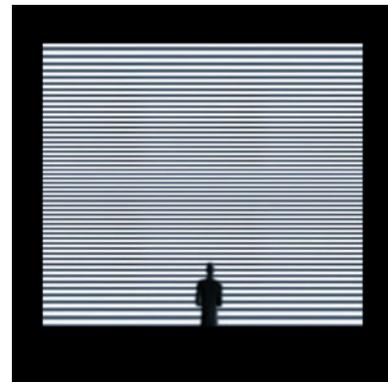
Ulf Langheinrich,
Hemisphere,
2006-2008



PHOTOS © BRUNO KLONFAR & GERHARD SENGMEILLER, D.R.



Ulf Langheinrich,
WaveForm 0,
2005-2007



Ulf
Langheinrich,
Drift,
2005-2008

Ulf Langheinrich,
OSC,
2005-2008

Drift

Longtemps je me suis questionné sur la raison d'être de cette image de calamar ou de poulpe aux tentacules gluantes qui précède *Drift*. Façon pour Ulf Langheinrich de réinjecter du réel dans sa création, ou manière de nous suggérer que tout ne peut être explicité ? La performance commence quand l'on reconnaît le bruit, dans l'image, si caractéristique de son travail. La caméra, une fois n'est pas coutume, "survole" une étendue magique. Mais elle recule. Aussi, les fragments de paysage que, parfois nous suivons du regard, sans cesse s'éloignent. Le son est aussi "granuleux" que les territoires que nous survolons, à reculons. Parfois, il est modulé comme la musique que génère le vent s'engouffrant par la vitre ouverte d'une voiture lancée à vive allure. Quant au magma, dans

l'image, il semble animé par des forces qui restent invisibles.

Hemisphere

L'installation / performance *Hemisphere* propose une expérience des plus immersive pour le public qui prend le temps de s'asseoir ou de s'allonger au-dessous d'une demi-sphère, dont la surface intérieure est recouverte de lumière et dont le pourtour est investi par des enceintes. Où l'on retrouve le vocabulaire esthétique de l'artiste quand des matières plasmatiques sont réchauffées par des nuances de rouge, et quand des lignes horizontales épousent la forme circulaire de l'écran à l'intérieur duquel nous nous situons. La caméra, une fois encore, recule. Nous avons ainsi l'impression de tomber le temps d'une interminable chute, alors que notre corps, pourtant, n'a pas bougé d'un centimètre.

Et puis il y a cette lumière stroboscopique qui nous pénètre, même si nos paupières sont fermées. Sans oublier le son dont les basses fréquences résonnent dans notre intérieur.

dominique moulon

+ D'INFO :

Ulf Langheinrich < www.Langheinrich.net >

Granular Synthesis < www.granularsynthesis.info >

Epidemic < www.epidemic.net >

Ulf Langheinrich présente jusqu'au 25 juillet l'une de ses pièces dans l'exposition "Panorama 12" au Fresnoy, Studio national d'arts contemporains, où il a été artiste enseignant pendant l'année 2009/2010.

Info < www.Lefresnoy.net >

Site < www.panorama12.net >